



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

digitalGREEN SPRING
Strengthening Partnerships, Results,
and Innovations in Nutrition Globally

Guide de vidéo communautaire pour la nutrition

Utilisation de vidéos communautaires participatives pour améliorer la nutrition chez la mère, le nourrisson et le jeune enfant



À propos de SPRING

Le Projet SPRING, Strengthening Partnerships, Results, and Innovations in Nutrition Globally (renforcement des partenariats, résultats et innovations en nutrition à l'échelle globale)est financé par l'USAID dans le cadre d'un accord de coopération de cinq ans en vue de renforcer les efforts nationaux et interationaux pour intensifier les pratiques et politiques de nutrition à grand impact et améliorer les résultats de nutrition chez la mère et l'enfant. SPRING offre une assistance technique de pointe et met l'accent sur la prévention du retard de croissance et de l'anémie maternelle et infantile dans les 1000 premiers jours. Le projet est géré par JSI Research & Training Institute, Inc., avec les organisations partenaires Helen Keller International, The Manoff Group, Save the Children, et the International Food Policy Research Institute.

À propos de Digital Green

Digital Green est une organisation internationale de développement à but non lucratif qui utilise une plateforme numérique novatrice pour l'engagement des communautés, afin d'améliorer l'existence des communautés rurales partout en Asie du Sud et en Afrique subsaharienne. Digital Green travaille en partenariat avec des organisations publiques et privées locales, ainsi qu'avec des organisations de la société civile pour partager des connaissances sur les pratiques agricoles, les moyens de subsistance, la santé et la nutrition améliorés, en ayant recours à des vidéos produites localement et à la diffusion par le biais d'individus. Dans le cadre d'une évaluation contrôlée, l'approche a été jugée 10 fois plus économique et l'adoption de nouvelles pratiques sept fois plus élevée par rapport aux services de vulgarisation traditionnels. À ce jour, Digital Green a produit plus de 4000 vidéos dans plus de 28 langues, et a touché 7448 villages et plus de 640 000 membres de la communauté. Digital Green exécute actuellement des projets dans neuf États en Inde et dans des zones sélectionnées en Éthiopie, au Ghana, en Tanzanie et en Afghanistan, en partenariat avec plus de 20 organisations partenaires.

Citation recommandée

Beall, Kristina, Peggy Koniz-Booher, Lakshmi Iyer, Avinash Upadhyay, Rikin Gandhi, et John Nicholson. 2015. *Guide de vidéo communautaire pour la nutrition*. Arlington, VA, et New Delhi, Inde : Projet Strengthening Partnerships, Results, and Innovations in Nutrition Globally (SPRING) et Digital Green.

Remerciements

Les auteurs aimeraient remercier les nombreuses personnes et organisations qui ont contribué à ce guide. Nous remercions tout particulièrement nos collègues de the Voluntary Association for Rural Reconstruction and Appropriate Technology (VARRAT); les membres de la communauté locale du District de Keonjhar, en Inde et Marjolein Moreaux pour ses observations pendant la réalisation du test du guide au Niger.

Clause de non-responsabilité

Le contenu de ce rapport relève de la responsabilité des auteurs et ne reflète pas nécessairement l'opinion de l'USAID ou du Gouvernement américain.

SPRING

1616 Fort Myer Drive
16th Floor
Arlington, VA 22209 USA
Phone: 703-528-7474
Fax: 703-528-7480
Email: info@spring-nutrition.org
Internet: www.spring-nutrition.org

Digital Green

D6, Clarion Collection
Shaheed Jeet Singh Marg
New Delhi 110016
India
Phone: +91 11 41881037
Email: contact@digitalgreen.org
Internet: www.digitalgreen.org

Photo de couverture : avec la permission de John Nicholson, SPRING

Table des matières

Sigles	v
Introduction	1
Composante 1.		
Lancement	4
1.1.		
Mobilisation.....	
.....	4
1.2. Analyse de la situation	
.....	6
1.3. Renforcement des capacités	
.....	8
Composante 2 : Production	
.....	11
2.1. Élaboration du contenu	
.....	11
2.2. Production de vidéos.....	13
2.3. Assurance qualité.....	17
Composante 3. Diffusion et leçons tirées du projet	
19		
3.1. Diffusion	
.....	20
3.2. Suivi des adoptions.....	23
3.3. Rapports et leçons apprises	
.....	27

Les annexes suivantes peuvent être trouvées en ligne :

<https://www.spring-nutrition.org/publications/series/community-video-nutrition-guide/appendices>

Annexe 1. Diagramme de Gantt d'illustration du projet

Annexe 2. Spécifications pour les ensembles d'équipements pour la production et la diffusion des vidéos

Annexe 3. Protocole et outils de recherche

formative Annexe 4. Matériel de formation
pour la MIYCN et l'hygiène

Annexe 5. Échantillon de paquet de pratiques

Annexe 6. Échantillon d'outils de travail de vérification de l'adoption

Annexe 7. Modèles de fiche de planification de la production de vidéos et de scénario-maquette

Annexe 8. Échantillon de processus de revue et d'approbation avec les partenaires techniques

Annexe 9. Échantillon de formulaire de consentement pour les stars des vidéos

Annexe 10. Échantillon de guide de pré-test et de rapports

Annexe 11. Échantillon de fiche de vérification d'adoption

Sigles

CCC	communication pour le changement de comportement
COCO	connect online, connect offline
DG	Digital Green
EBF	allaitement maternel exclusif
TIC	technologie d'information et de communications
FAF	fer-acide folique
IFPRI	International Food Policy Research Institute
SIS	système d'information et de suivi
MIYCN	nutrition chez la mère, le nourrisson et le jeune enfant
ONG	organization non gouvernementale
POP	paquet de pratiques
AQ	assurance qualité
CCSC	communication pour le changement social et comportemental
SHG	groupe d'entraide
SOP	procédure opérationnelle standard
SPRING	Strengthening Partnerships, Results, and Innovations in Nutrition Globally
VARRAT	Voluntary Association for Rural Reconstruction and Appropriate Technology

Introduction

Contexte

Ce *Guide de vidéo communautaire pour la nutrition* est un produit commun du Projet Strengthening Partnerships, Results, and Innovations in Nutrition Globally (SPRING) [Renforcement des partenariats, résultats, et innovations en nutrition à l'échelle globale] financé par l'USAID et Digital Green (DG), une organisation internationale non gouvernementale (ONG) enregistrée aux États-Unis et en Inde. Ce guide est basé sur l'expérience combinée de nos organisations pour la mise en œuvre d'un projet de validation du concept entre janvier et octobre 2013, officiellement dénommé Collaboration et étude de faisabilité SPRING/DG. Ce projet de 10 mois portait sur l'intégration du contenu des pratiques à grand impact de nutrition chez la mère, le nourrisson, et le jeune enfant (MIYCN), notamment des informations sur les comportements clés liés à l'hygiène, dans le cadre du projet existant de vidéo communautaire de DG, qui met essentiellement l'accent sur la promotion de pratiques agricoles améliorées chez les femmes agricultrices marginales ou propriétaires de petites exploitations. Le public cible était les femmes enceintes et/ou les mères ayant des enfants de moins de deux ans et qui faisaient partie de groupes d'entraide (SHG) dans 30 villages de deux blocs de Keonjhar, district d'Odisha, en Inde. Les SHG comprenaient aussi une large représentation des femmes de la communauté, qui étaient ciblées en tant que personnes ayant une influence majeure pour les comportements recommandés. Étant donné que le public cible comprenait un grand nombre de personnes influentes qui n'adoptereraient pas les pratiques elles-mêmes, le projet ne cherchait pas à suivre de près seulement l'adoption des pratiques, mais également la promotion des comportements de MIYCN.

Les villages d'intervention ont été choisis parmi 130 villages engagés dans une collaboration de DG centrée sur l'agriculture avec la Voluntary Association for Rural Reconstruction and Appropriate Technology (VARRAT), une ONG locale de développement pendant les trois années précédentes. La validation du concept a été efficace en validant la faisabilité de l'approche pour promouvoir la MIYCN, et a été jugée acceptable dans les communautés où le projet a été mis en œuvre. Les dix vidéos de MIYCN produites pendant le projet ont été montrées à des femmes agricultrices dans plus de 3000 ménages, et plus de 1000 adoptions/promotions uniques ont été documentées¹ - plus du double du nombre de ménages qu'il avait été prévu d'atteindre et des adoptions qui étaient attendues pour ce projet. La demande pour les vidéos à l'intérieur des 30 villages a augmenté à mesure que le projet a été plus largement présenté, et les leaders de la communauté ont négocié la participation du double du nombre de SHG pilotés par VARRAT qui avaient été prévus à l'origine pour la validation du concept. Les vidéos ont servi à encourager les publics cibles à adopter les comportements qui sont mondialement recommandés pour améliorer la MIYCN.

Pourquoi utiliser la vidéo communautaire pour la nutrition chez la mère, le nourrisson, et le jeune enfant ?

SPRING et DG considèrent cette approche de vidéo communautaire, avec des vidéos créées par la communauté pour la communauté, comme un outil révolutionnaire de changement de comportement en matière de santé et de nutrition, qui associe une technologie innovante, peu coûteuse et accessible à la force des techniques de communication interpersonnelles relayées par les individus. Même si la vidéo constitue un centre d'intérêt dans ce modèle, ce sont les dynamiques humaines et sociales qui assurent finalement son efficacité. Le modèle fait intervenir des systèmes de vulgarisation axés sur la population (santé communautaire, agriculture, ou autre) fonctionnant à travers des organisations sociales et autres structures existantes, et utilise la vidéo comme un outil pour la mobilisation, l'autonomisation, la motivation, et le lien en ce que les membres de la communauté se rassemblent et discutent de sujets relevant de leur vie quotidienne.

¹ L'observation directe et la présence physique des technologies de mise en œuvre nécessaires (comme les tippy taps) Using Participatory, Community-Led Videos to Improve Maternal, Infant, and

ont été utilisées pour suivre de près les adoptions. Quand cela n'était pas possible, les adoptions de comportements auto-signalées et le rappel des connaissances ont été utilisés. Pour les spectateurs qui ne faisaient pas partie du groupe cible pour les comportements particuliers (ex. les femmes non allaitantes) les promotions auto-signalées de ces comportements auprès de leurs voisins et leurs familles étaient recherchées au lieu des adoptions.

Le processus de production et de diffusion des vidéos rehausse le rôle et l'influence des déviants positifs ou pionniers de l'adoption, qui sont les « stars » de la vidéo. Les vidéos communautaires se sont avérées très efficaces à la fois comme moyen de transmettre l'information et comme moyen de catalyser le changement social et le changement de comportement individuel pour des comportements améliorés en matière d'agriculture, de moyens de subsistance et de santé. Les vidéos permettent aux membres de la communauté d'observer les pratiques dans leur propre contexte géographique, démonstration faite dans leur propre langue et par une personne ayant des moyens semblables. Voyant ces pratiques encouragées par leurs voisins, les membres de la communauté réalisent qu'eux aussi ont les moyens de les mettre en œuvre. En outre, cette approche démocratise la vidéo, en permettant aux communautés de raconter leurs histoires tout en préservant l'intégrité technique de l'information. L'approche est applicable même dans les communautés isolées ayant une connectivité internet limitée et un accès irrégulier à l'électricité.

Cette approche fonctionne mieux lorsqu'elle est superposée à une infrastructure de groupe communautaire existant, un système de vulgarisation et/ou activité de soutien et lorsqu'elle est accompagnée par d'autres services de mobilisation communautaire ou de soutien, tels qu'un solide système de santé communautaire pour soutenir des recommandations et messages similaires et donner accès aux moyens nécessaires pour adopter les comportements (exemple les comprimés de fer et acide folique, les préservatifs, les services de soins de santé). Il est possible de mettre au point un système là où il n'y a personne pour déployer cette approche de vidéo communautaire, toutefois, cela exigerait des moyens considérables pour l'élaboration et la mise en œuvre.

Quels sont les éléments probants pour cette approche ?

Dans une étude contrôlée de 13 mois, conduite par DG dans 16 villages et avec une totalité de 1470 ménages², cette approche de vidéo communautaire a entraîné une multiplication par sept de l'adoption de certaines pratiques agricoles par rapport à une approche classique de vulgarisation fondée sur la visite et la formation. De plus cette approche s'est révélée être 10 fois plus rentable comparativement aux services traditionnels de vulgarisation agricole. Nos deux organisations ont alors collaboré pour explorer la possibilité d'utiliser cette approche de vidéo communautaire pour accroître l'adoption des pratiques clés en matière d'hygiène et de MIYCN en Inde. Une étude sur les méthodes mixtes utilisant des entretiens avec le personnel du programme, les membres des SHG, les belles-mères, les époux, les travailleurs agricoles et les agents de santé, et les acteurs des vidéos, a été menée par l'Institut International de Recherche sur les Politiques Alimentaires (IFPRI) et la London School of Hygiene and Tropical Medicine. [Study findings](#) Les conclusions de l'étude ont démontré que l'utilisation des vidéos communautaires par les agents de vulgarisation agricole était envisageable en termes de capacité des partenaires à les produire et à faciliter des sessions sur des sujets touchant à la nutrition, et que les sujets étaient acceptables et appréciés par les membres de la communauté. En fait la demande pour les vidéos de nutrition était si importante lors de la validation du concept que le nombre de SHG atteints a été doublé de 60 à 120. On rapporte que les vidéos ont été l'une des sources principales d'information nutritionnelle dans les communautés, stimulant l'adoption et la promotion des comportements en matière d'hygiène et de nutrition au sein des ménages. Une large majorité des membres des SHG interrogés ont retenu des connaissances sur les pratiques clés de MIYCN, et plus des deux tiers ont dit avoir partagé l'information avec au moins une autre personne. En se basant sur les conclusions de l'étude favorables en ce qui concerne la faisabilité et l'acceptabilité, SPRING a adapté l'approche et a mis en œuvre un projet similaire dans le contexte de résilience du Niger, avec un volet d'évaluation continue afin de déterminer l'impact de la vidéo communautaire sur deux comportements spécifiques d'hygiène et de MIYCN. Les résultats préliminaires montrent une large acceptabilité, et une grande demande pour les vidéos ayant un pourcentage élevé d'adoptions initiales en matière de lavage des mains et d'alimentation attentive à l'enfant, les deux comportements qui faisaient l'objet de l'enquête. Les résultats finaux sont attendus pour le début de l'année 2016.

² R. Gandhi et al., "Digital Green: Participatory Video for Agricultural Extension," ipublié dans les "Proceedings of IEEE/ACM Int'l Conference on Information and Communication Technologies and Development (ICTD2007)" et les "Proceedings of Annual Meetings of American Society of Agronomy" (ASA, CSSA, and SSSA), 2007.

À qui est destiné ce guide ?

Ce Guide de vidéo communautaire pour la nutrition vise de façon spécifique à fournir les renseignements cruciaux et les outils nécessaires pour lancer, produire et diffuser une approche de vidéo communautaire participative en matière de MIYCN aux organisations, projets, et praticiens cherchant à utiliser ou à tester la vidéo communautaire pour la MIYCN. Ce guide est conçu pour être utilisé de façon combinée avec les procédures opérationnelles standard de DG (SOP), auxquelles on peut accéder depuis son [website](#) site web fourni en lien ici. Bien que centré sur la promotion de la MIYCN, le Guide s'appuie sur la plateforme de DG centrée sur l'agriculture, dans laquelle d'autres contenus peuvent être ajoutés ou accentués, tels que les informations faisant la promotion de la santé sexuelle et reproductive et du planning familial, des pratiques agricoles sensibles à la nutrition, du renforcement des institutions communautaires, des projets gouvernementaux, de l'élevage, des programmes d'intégration financière, des activités non agricoles génératrices de revenus, et toute une gamme d'autres sujets.

Les services de vulgarisation agricole et les programmes de santé communautaire utilisent les outils et les approches traditionnels de la communication pour le changement social et comportemental (CCSC), avec le conseil individuel ou de groupe, où les informations sont partagées avec les communautés dans le cadre de cours théoriques, de démonstrations, ou de formations didactiques. La vidéo communautaire fournit aux agents locaux un instrument simple et efficace - un outil stimulant, innovant et excitant pour mobiliser les communautés. Cette approche aide également à garantir la qualité du contenu et des messages à travers la vidéo comme outil de travail technique, dans la mesure où la qualité des messages est difficile à garantir dans les sessions individuelles ou de groupe, en particulier dans les approches en cascade. Etant donné l'abordabilité croissante du matériel de production de vidéos et de logiciel de montage, ainsi que la disponibilité croissante des pico-projecteurs portables fonctionnant sur batterie, l'utilisation de la vidéo communautaire est devenue une option viable pour catalyser le changement social et comportemental.

Le principal public de ce Guide sont les gestionnaires et planificateurs de programmes ainsi que des praticiens gouvernementaux, des organisations non gouvernementales et du secteur privé souhaitant utiliser la vidéo communautaire participative à faible coût, comme un outil pour effectuer à la fois des changements sociaux et des changements de comportement individuels autour de la MIYCN. L'approche de la vidéo communautaire repose largement sur de forts réseaux communautaires ou groupes de soutien et vise à être appropriée au niveau local et ancrée dans un engagement communautaire solide institutionnalisé à l'intérieur d'une infrastructure ou d'un programme de développement existant. Les vidéos communautaires ne sont pas des produits professionnels, produits de manière intensive, et ne sont pas destinées à une diffusion nationale ou régionale. Leur force et leur finalité reposent sur leur dimension locale.

Comment utiliser ce Guide

Ce guide est une référence étape par étape pour appuyer la conception et la mise en œuvre d'un projet de vidéo mené par la communauté centré sur les comportements de MIYCN. N'étant pas un outil de programmation globale, il vise à être utilisé de façon combinée avec les SOP de DG et avec les manuels de formation à la production, au montage et au système d'information et suivi des vidéos accessibles sur [DG website](#) le site web de DG. Des références sont proposées pour l'indispensable recherche formative, la formation, les spécifications du matériel, et d'autres outils présentés en annexe à ce paquet, ainsi que pour les supports de formation, les formulaires, et les échantillons de documents de planification de programmes trouvés dans les SOP de DG. Il est prévu que ces outils soient révisés et ajustés ou adaptés afin de répondre aux besoins spécifiques d'un projet et du contexte local. Afin d'en faciliter l'adaptation, chaque outil en annexe est disponible pour un téléchargement en format Word modifiable.

Ce Guide est axé sur les trois composantes spécifiques de l'approche SPRING/DG (Lancement, Production, et Diffusion) et traite en détail des adaptations spécifiques à la nutrition du modèle standard de DG présenté dans les SOP de DG. Les éléments spécifiques à la MIYCN qui

constituent l'essentiel de ce guide sont spécialement notés dans des encadrés au début de chaque chapitre et mis en gras dans les figures détaillant les étapes de l'approche. Des conseils et astuces pour la mise en œuvre sont également inclus dans chaque chapitre, avec des anecdotes décrivant les défis ou expériences particuliers rencontrés pendant le test de l'approche.

Composante 1. Lancement

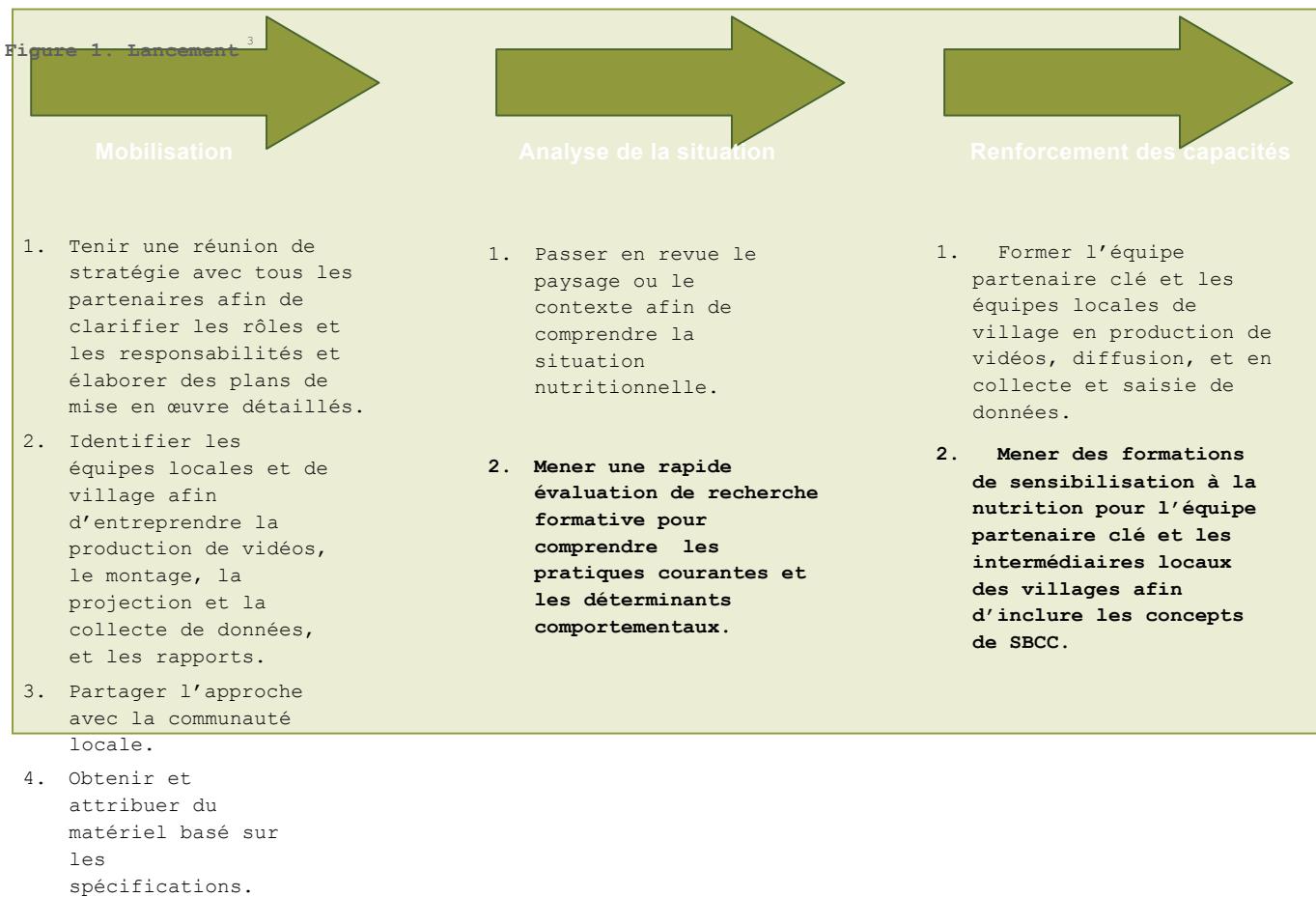
La première composante de l'approche collaborative SPRING/DG, Lancement, comporte trois étapes distinctes : mobilisation, analyse de la situation, et renforcement des capacités (Figure 1).

Une information complète pour chaque étape peut être trouvée dans les SOP de DG.

Éléments de MIYCN

- Recherche formative
- Renforcement des capacités

La Figure 1 ci-dessous détaille les étapes du processus de lancement en accentuant **en gras** les éléments spécifiques à l'approche de MIYCN détaillée dans ce guide. Les autres étapes non spécifiques aux activités de MIYCN sont simplement brièvement résumées et expliquées de manière plus détaillée dans les SOP de DG.



1.1. Mobilisation

La mobilisation, première étape dans la conception d'une activité de vidéo communautaire, consiste à convoquer une réunion stratégique commune des acteurs clés, y compris l'institution partenaire locale. Si ce groupe d'acteurs manque de capacités techniques en MIYCN, il est important d'identifier un partenaire technique en santé et nutrition pour déterminer la portée de l'introduction de l'approche dans les villages identifiés et pour établir une certaine clarté autour des rôles et responsabilités et des plans de mise en œuvre détaillés. A cette réunion, il faudra s'entendre sur les objectifs suivants :

- Rôles et responsabilités des partenaires

- Définition des attentes mutuelles
 - Cration d'un plan de travail dtaillé, contenant les tâches et sous-tâches, indicateurs et paramètres, et les échéances
-

³ Les éléments en gras dans le tableau indiquent les activités spécifiques à l'application de l'approche de la vidéo communautaire pour la MIYCN.

- Programmation d'évènements principalement pour la formation (créer un calendrier de formation)
- Critères de sélection des groupes/organisations communautaires
- Critères de sélection des intermédiaires locaux
- Critères de sélection des villages

Outils

Diagramme de Gantt d'illustration du projet (Annexe 1)

Vous trouverez un Diagramme de Gantt d'illustration du projet en Annexe 1 de ce Guide pour aider à la planification de votre activité de vidéo communautaire et pour vous fournir une estimation du temps nécessaire pour chaque étape du processus.

Identification du village et Equipes locales

Indépendamment du sujet de votre projet de vidéo communautaire, choisir la bonne organisation communautaire locale comme partenaire est déterminant pour la réussite. Une organisation communautaire appropriée a de bonnes relations avec, et/ou des membres du public cible du projet, a un intérêt dans le thème d'intervention, a des capacités en ressources humaines suffisantes, et partage l'objectif de l'intervention. Il est préférable de choisir un partenaire local ayant une expertise technique en MIYCN, afin d'assurer l'appropriation locale du processus, la durabilité, et pour faciliter les revues techniques de contenu. De façon idéale, l'organisation communautaire locale travaillera déjà avec des groupes de village, qui peuvent être des groupes agricoles, des SHG, des clubs d'agriculteurs, des groupes de moyens de subsistance, des groupes d'épargne et de crédit, des groupes de mères, ou autres. L'approche de vidéo communautaire fonctionne mieux lorsqu'elle est intégrée à une structure de groupe locale déjà bien établie, mais s'il n'en existe aucune, vous pouvez envisager de travailler avec les partenaires locaux afin de créer un groupe spécialement pour cette intervention. Autrement, cette approche peut également fonctionner avec le Ministère de la santé en tant que partenaire principal pour la mise en œuvre, en supposant qu'il existe déjà un système de vulgarisation avec des infrastructures établies de soutien en supervision et surveillance. Le groupe peut ne pas être composé uniquement de personnes appartenant à votre public cible (par exemple, les femmes allaitantes et femmes enceintes) mais peut également inclure des personnes influentes clés pour les comportements liés à la MIYCN qui sont déterminantes pour stimuler le changement social et qui facilitent le changement individuel de comportement parmi les membres de leur famille et leurs pairs. Il est important que vous rencontriez ces groupes de village et ces dirigeants d'organisations afin de partager avec eux les buts et objectifs du projet. Vous devriez utiliser cette rencontre pour aider à définir les intérêts des groupes de village, leur engagement, et le système de motivation ou la volonté de payer (les agents locaux sont parfois rémunérés par l'intermédiaire de structures communautaires dans le but d'assurer la pérennisation et l'engagement, mais ils peuvent également être payés par des partenaires, l'État, le projet lui-même, ou pas du tout en tant que bénévoles). C'est aussi l'occasion de discuter de la façon dont ils se chargeront de l'appropriation du déploiement de l'approche dans leur communauté, ainsi que des autres questions de durabilité et de responsabilité. Le partenaire local est responsable de l'identification de l'équipe, des membres de la communauté, ou des intervenants de première ligne qui ont un intérêt pour le sujet et la capacité à devenir des personnes ressources pour la mise en œuvre de l'approche dans leur groupes communautaires et leurs villages. Il est primordial que ces personnes soient fiables, membres de la communauté locale, disponibles pour un engagement significatif et constant, et qu'ils aient la capacité de connecter les personnes à tous les produits, services, ou ressources qui seraient nécessaires dans le but de faire adopter ou de promouvoir certains comportements à l'intérieur de leur communauté. Sélectionnez les personnes pour les équipes de diffusion et de production de vidéos en suivant les directives suivantes :

- Production de vidéos : Il faudra approximativement quatre à six personnes dans chaque district (cela variera selon l'étendue géographique et l'homogénéité de la population de votre projet). Ils élaboreront des scénarios-maquettes, feront les arrangements pour les acteurs et les lieux de tournage, et tourneront et monteront les vidéos. Chaque tournage vidéo nécessite une équipe de production de vidéos ou une équipe de

tournage constituée d'un caméraman, d'un facilitateur, et d'un réalisateur. Le facilitateur dirige l'entretien ou la discussion avec le membre vedette de la communauté en posant des questions approfondies ou en fournissant des informations complémentaires. Pour un projet en MIYCN, le facilitateur a besoin de connaissances de base en nutrition venant soit d'une expérience précédente, soit de sessions de renforcement de capacité dans le cadre de l'intervention (Section 1.3).

Outils

Spécifications pour les ensembles d'équipements pour la production et la diffusion des vidéos (Annexe 2)

Parce que le montage vidéo implique l'utilisation de logiciels spécialisés, la personne identifiée pour cette fonction doit être compétente en informatique.

- **Médiateurs vidéo :** Il faut en général un ou deux médiateurs vidéo pour chaque village, selon le nombre de groupes et de participants. Les médiateurs vidéo facilitent les projections de films dans la communauté en stimulant l'intérêt communautaire, en modérant les discussions du public, en répondant aux questions, et en clarifiant les doutes.
Les médiateurs vidéo devraient être capables de fournir un soutien de suivi au niveau du ménage et de documenter le changement de comportement et la rétroaction de la communauté. Sélectionnez les médiateurs avec grand soin. Ils devront être très respectés dans leur communauté et des personnalités dynamiques capables de propager la diffusion efficacement de manière à stimuler le changement social et comportemental. La crédibilité et le succès de la diffusion dépendent largement des talents des médiateurs à faciliter les projections et de leur capacité à impliquer efficacement le public et à encourager l'adoption des pratiques.

Les étapes détaillées et les outils pour l'identification du village et la facilitation des organisations locales et des équipes peuvent être trouvés dans les SOP de DG.

Spécifications et répartition du matériel

La technologie pour l'approche de vidéo communautaire est plus largement disponible et abordable dans les milieux à faibles revenus que jamais auparavant. Les activités de production de vidéos et de diffusion requièrent du matériel et des logiciels spécialisés (Annexe 2), mais cet équipement a été testé et s'est avéré adapté dans les milieux à faibles revenus avec une connexion internet limitée et un accès irrégulier à l'électricité. L'organisation partenaire locale qui gère le fonctionnement du projet au quotidien devra entretenir cet équipement. L'équipement de diffusion est souvent partagé entre de multiples groupes et médiateurs localement. La logistique varie selon la densité de la population, le terrain, la saturation des partenaires dans une région géographique particulière, et d'autres facteurs. Par conséquent, le nombre requis d'ensembles et de ceux qui partagent un seul ensemble d'équipement dépend du nombre de groupes dans un village ou un district, du nombre de médiateurs dans le projet, du nombre de projections par mois et de leur fréquence, et de la proximité géographique des groupes. Visez un équilibre entre les facteurs suivants : le partage de l'équipement entre autant de groupes que possible ; s'assurer que les vidéos communautaires sont diffusées selon un programme régulier pour chaque groupe, sur une longue période ; et un temps d'indisponibilité de l'équipement pour une maintenance appropriée.

1.2. Analyse de la situation

Après que l'organisation locale partenaire aura identifié les villages cibles et établi les équipes de production de vidéos et de diffusion, le partenaire technique devra commencer la collecte des informations nécessaires à l'étape suivante - en particulier, l'élaboration des vidéos. Pour les projets de vidéos communautaires relatives à la MIYCN, la première étape dans l'analyse de la situation consiste à mener une étude documentaire ou une analyse du paysage pour comprendre et identifier les enjeux majeurs de nutrition de la communauté

et les nuances culturelles de la zone d'intervention ; pour aider à identifier le public cible ; et pour éclairer l'élaboration et/ou la sélection et l'adaptation des outils de recherche formative.

Ensuite, évaluer les conclusions de l'étude documentaire en fonction des objectifs du projet afin de déterminer les comportements prioritaires à encourager qui auront un impact potentiel ou attendu. Cet exercice aidera à identifier le premier public à cibler ainsi que tout public secondaire qui aurait une influence significative.

L'étape suivante consiste à concevoir une recherche formative spécialement pour déterminer les obstacles, et les éléments facilitateurs pour ces comportements prioritaires et ces publics prioritaires. (Cette étape peut ne pas être nécessaire si vous inscrivez les activités de vidéo communautaire dans une intervention existante de santé ou de nutrition, que l'on présume avoir déjà mis en œuvre cette étape pour éclairer les priorités programmatiques actuelles, les comportements recommandés, les publics cibles, et les déterminants comportementaux).

La recherche formative

La recherche formative est une étape fondamentale pour la compréhension des pratiques locales et des réalités contextuelles (à savoir, socioculturelles et économiques) et de la façon dont certains déterminants peuvent promouvoir ou au contraire entraver l'adoption de pratiques clés. La recherche doit également explorer la meilleure façon d'associer la MIYCN aux interventions en cours du partenaire (par exemple, l'agriculture avec la MIYCN).

Les résultats de la recherche formative contribueront à l'élaboration ultérieure du contenu de la vidéo à travers le paquet de pratiques soulignant les caractéristiques des comportements et des messages clés. Dans la plupart des cas, avant de concevoir et de mener une recherche complémentaire, il convient de recueillir et d'examiner la recherche formative précédemment menée avec le public cible dans la zone d'intervention.

S'il n'y a aucune recherche formative pertinente ou existante dans ce domaine particulier de la mise en œuvre, vous devrez mener votre propre recherche formative pour clarifier les rapports entre les groupes cibles et les comportements prioritaires identifiés. De façon idéale, l'organisation partenaire et les agents communautaires doivent être impliqués dans la recherche afin d'aider à comprendre les enjeux locaux et d'encourager l'appropriation de l'intervention dès le tout début.

Participer à une recherche formative, avec la forte interaction exigée par la recherche, peut également permettre d'instaurer la confiance entre les agents communautaires et les membres de la communauté. Réalisée en collaboration, la recherche formative permettra également d'étendre la compréhension des participants concernant les questions de nutrition et de santé et de développer la confiance des organisations locales partenaires à travailler avec ces concepts de santé.

Il est important de ne pas présumer que les agents locaux, même ceux qui vivent dans la communauté, peuvent représenter l'opinion du public cible sans mener de recherche formative et inclure les occasions d'engagement communautaire tout au long de l'approche. Dans la plupart des cas, les agents locaux sont souvent de meilleure éducation, plus riches, et ont un réseau social plus important qu'un membre typique du public cible. Même lorsque les agents locaux vivent dans la communauté, ils ne partagent pas nécessairement les valeurs, l'expérience, et la perspective des groupes cibles. Ces différences créent leur propre ensemble de préjugés dont il faut tenir compte.

Expérience du projet : Recherche formative

Les objectifs spécifiques de la recherche formative menée pour le projet SPRING/DG comprennent :

- L'identification de la façon dont les relations familiales, le sexe, et le statut social affectent la prise de décisions pour les questions relatives à la santé et à la nutrition.
- La priorisation des pratiques de MIYCN et les obstacles à aborder (par exemple les malentendus et les tabous au sujet de la nourriture, les connaissances nutritionnelles relatives aux enfants de moins de deux ans, et la façon de tirer parti des personnes influentes).
- La reconnaissance des questions majeures de nutrition rencontrées par les adolescentes et les femmes et toute structure sociétale connexe, les tabous, les barrières/obstacles, et les pratiques prometteuses à développer
- La compréhension des pratiques d'hygiène courantes, avec un accent sur le lavage des mains au savon.
- L'identification de ménages ou de personnes déviants positifs pouvant figurer dans des vidéos futures.
- L'identification des sources d'information de votre groupe cible (à savoir les adolescentes, les femmes enceintes, et les mères allaitantes) ainsi que l'identification de la façon dont services et les fournisseurs de services locaux de santé et de nutrition sont perçus et de la façon dont ces informations peuvent être pertinentes pour vos vidéos.

Outils

Protocole et outils de la recherche formative (Annexe 3)

La recherche formative est destinée à être une évaluation rapide qui engage à la fois le partenaire local et les agents communautaires ; peut être facilement analysée ; et est bon marché, dans la mesure où elle utilise une équipe de partenaires locaux déjà en place. Le champ de recherche dépend de l'ampleur du projet mais doit demeurer suffisamment réduit pour que les résultats puissent autant que possible être analysés sur place et utilisés immédiatement.

Menez votre recherche formative en utilisant une approche participative dans un sous-ensemble de villages d'intervention pour représenter la diversité des cultures et des statuts socioéconomiques et pour prendre en compte d'autres éléments afférents aux groupes prioritaires. Un échantillon du protocole et des outils de recherche -élaboré par SPRING en collaboration avec DG et VARRAT- est proposé dans l'annexe 3 et peut être adapté et traduit dans les langues locales. Cette adaptation doit être éclairée par les résultats de l'analyse documentaire réalisée dans le cadre de l'analyse de la situation pour mieux comprendre la situation nutritionnelle et les nuances culturelles de la zone d'intervention.

Les équipes de recherche devraient comprendre des gestionnaires de programme principaux ou des chercheurs et une équipe partenaire locale parlant la langue/le dialecte local et ayant une solide expérience du travail dans les communautés sélectionnées, afin de garantir la confiance durant le processus de recherche.

Engager des leaders communautaires et utiliser des méthodes participatives peut aider à garantir l'adhésion communautaire. Envisagez d'utiliser des techniques de recherche telles que des groupes de discussion et des entretiens approfondis avec un échantillon représentatif de la population cible (à savoir, les femmes enceintes, les mères allaitantes, les belles-mères, les pères, les agents de santé communautaires, les autorités de santé locales, et les leaders locaux), en utilisant un échantillonnage dirigé. Si cela est possible, selon l'ampleur de la mise en œuvre, faites en sorte que les équipes locales se réunissent chaque soir afin de mener des analyses initiales et de bâtir un consensus autour des constatations principales. Résumez les thèmes clés ou les constatations ressortant de la recherche formative et discutez-en avec les équipes locales afin de les aborder au cours des formations techniques et de garantir qu'ils soient traduits dans la conception des scénarios-maquettes de vidéo communautaire et le recrutement des acteurs.

Outils

Matériel de formation pour la MIYCN et l'hygiène (Annexe 4)

1.3. Renforcement des capacités

Un élément important de la phase de lancement comprend la formation des équipes de production de vidéos et de diffusion réunies par le partenaire local. Les quatre formations majeures à mener durant la phase de lancement comprennent :

- La production et le montage de vidéos.
- La diffusion des vidéos.
- La gestion des données.
- La sensibilisation à la MIYCN.

Des formations additionnelles incluent l'assurance qualité, le suivi et l'évaluation, l'implantation du concept et des formations de recyclage. La formation de sensibilisation à la MIYCN est détaillée ci-dessous. D'autres formations sont présentées dans les SOP de DG.

Formation de sensibilisation à la nutrition chez la mère, le nourrisson et le jeune enfant et à l'hygiène

Etant donné que la nutrition est un sujet dont la compréhension technique est limitée dans beaucoup de zones rurales, il est essentiel que les équipes partenaires locales, particulièrement les équipes de production et de diffusion des vidéos possèdent elles-mêmes les connaissances de base concernant les principes de nutrition et les comportements recommandés en matière de MIYCN. De plus, en vue de garantir un soutien aux messages vidéo et un alignement avec le message concernant la nutrition pour les mères, les pères, et d'autres membres de la communauté, les agents de santé et de vulgarisation locaux doivent autant que possible recevoir une orientation sur un ensemble unique de principes et de

comportements recommandés. Vous devriez prévoir de demander aux agents de santé communautaires qui ne sont pas encore engagés en tant que médiateurs de vidéos de participer au processus global d'élaboration et de mise en œuvre du programme et/ou de figurer comme acteurs dans les vidéos elles-mêmes, selon la présence et le rôle des agents de santé communautaires dans votre contexte.

Le fait d'incorporer le personnel de santé communautaire permet de garantir une coordination entre l'administration locale et l'équipe du projet et aide à prévenir la duplication des efforts et les messages contradictoires. L'approche de la vidéo communautaire vise à être complémentaire, et non en contradiction avec le travail communautaire en santé et nutrition en cours dans la région et peut servir à établir des liens précieux entre les activités de nutrition et d'agriculture, ou d'autres activités ne relevant pas de la MIYCN.

Le matériel de formation en MIYCN (Annexe 4) se compose de quatre éléments : le Guide du facilitateur, les conseils de formation destinés au facilitateur, le matériel didactique, et les imprimés à distribuer, que vous devrez adapter au contexte local de votre projet. Le module de formation, conçu pour être mené en deux jours, est l'adaptation du paquet de formation communautaire de l'UNICEF, reconnu sur le plan mondial, pour les conseils en alimentation du nourrisson et du jeune enfant.⁴

L'objectif de la formation est de commencer à renforcer les capacités des agents locaux en MIYCN en matière de conseil, résolution de problèmes, et techniques de négociation. La formation ne vise pas à transformer instantanément les équipes locales en experts mais bien à les aider à comprendre les concepts et l'importance de la nutrition au cours des 1000 premiers jours de vie d'un enfant, la période allant de la grossesse au deuxième anniversaire de l'enfant. Les réunions suivantes de préparation de la diffusion (Section 3.1) serviront de formations de recyclage et d'opportunités de supervision de soutien relativement à des sujets spécifiques à la MIYCN dans les prochaines vidéos à diffuser.

Des tests d'évaluation pré et post-formation sont intégrés à la formation en nutrition. La première évaluation sert à établir une base des connaissances pré-formation en matière de MIYCN. L'évaluation post-formation mesure les connaissances nouvellement acquises. Les deux tests sont conduits de façon anonyme et conviennent à des populations peu alphabétisées dans la mesure où il ne s'agit pas de tests écrits. Le facilitateur demande aux participants de se tenir dans un cercle en se tournant vers l'extérieur et de répondre aux questions par « oui », « non », ou « je ne sais pas » en levant leurs mains au-dessus de la tête.

La différence entre les scores pré et post-formation démontre à la fois le gain de connaissance potentiel venant de la formation et souligne les domaines où il faut mettre l'accent lors de la supervision de soutien ou des formations de renforcement, qui doivent se tenir au cours des réunions régulières de préparation de diffusion avec les équipes locales.

Adaptation du paquet de formation en nutrition

Assurez-vous que les formations mettent l'accent sur les comportements identifiés lors de la recherche formative et sur les comportements de MIYCN recommandés au niveau mondial pour les 1000 premiers jours de vie d'un enfant. Ces comportements comprennent : l'hygiène, les pratiques de nutrition maternelle, l'allaitement au sein et l'alimentation complémentaire pour les enfants jusqu'à l'âge de deux ans. Attendez-vous à devoir adapter la formation en vous basant sur des découvertes importantes de la recherche formative. Par exemple, prenez en compte les caractéristiques socioculturelles propres à la/aux population(s) ethnique(s) locale(s), concernant les comportements alimentaires (par exemple, pour la préparation et l'alimentation), les vêtements, et la langue. Les images contenues dans le paquet de formation (par exemple la coiffure, la couleur des robes, ou les objets domestiques dépeints) auront peut-être besoin d'être ajustées ou remplacées complètement par des images plus appropriées au point de vue local. Vous aurez peut-être également besoin de traduire la documentation dans la langue locale.

Étapes de l'adaptation

- Examinez systématiquement chaque élément du paquet de formation et déterminez les ajustements ou les adaptations nécessaires, en vous basant sur des informations disponibles et des données pertinentes, afin de vous aligner sur les normes, coutumes, protocoles nationaux, et autres recommandations.
- Etudiez quels mots et expressions doivent être adaptés pour refléter la terminologie locale et si le paquet doit être traduit dans les langues locales (et si c'est le cas, lesquelles).

⁴ UNICEF, "Community Based Infant and Young Child Feeding," actualisé le 6 février 2015, http://www.unicef.org/nutrition/index_58362.html.

- Cherchez à déterminer si vous aurez besoin d'adapter ou d'ajuster les images et autres graphiques pour le contexte culturel des stagiaires et les défis alimentaires locaux (*voir ci-dessous*).
- Etudiez le temps disponible pour la formation, les différents niveaux de connaissance des participants, et les autres caractéristiques du public proposé. Déterminez si des ajustements au programme de formation seront nécessaires (par exemple, si la formation devra être étalée sur une plus longue période de temps).
- Identifiez les éléments techniques potentiellement controversés (par exemple, si certains aliments ou pratiques dont vous faites la promotion-le planning familial ou changer les rôles et les normes liés aux relations entre les sexes-sont tabous sur le plan culturel dans la région) Discutez toutes les questions controversées avec tous les partenaires jusqu'à ce qu'un consensus soit atteint.

Éléments à examiner et évaluer en termes de pertinence locale pour l'adaptation ou l'ajustement

Aliments locaux : les aliments disponibles et abordables au plan local doivent toujours être favorisés

- Aliments d'origine animale (par exemple, la nourriture à base de viande/poisson, les produits laitiers, et les œufs)
- Denrées de base (par exemple, céréales, racines, et tubercules)
- Légumes et noix (par exemple, les légumineuses-qui sont les graines comestibles de divers légumes-et les graines oléagineuses)
- Fruits et légumes
- Graisses et huiles
- Cherchez à déterminer s'il convient d'ajouter un débat sur les éléments suivants : les aliments riches en matières grasses et riches en sucre ; les aliments sauvages ; les larves, escargots, et insectes ; la consommation des aliments enrichis.

Caractéristiques de la population locale

- Caractéristiques faciales
- Couleurs de peau
- Coiffures
- Tenues et vêtements

Communauté locale et caractéristiques environnementales

- Marmites, plats et ustensiles
- Styles d'habitation
- Mobilier, en particulier les tabourets, les lits et les nattes permettant de s'asseoir
- Latrines
- Points d'eau

Adaptations visuelles

Dans la mesure où les ressources le permettent, adaptez ou remplacez des graphiques et illustrations à l'intérieur du Guide du facilitateur et des imprimés à distribuer en suivant l'explication exhaustive proposée sur

http://www.unicef.org/nutrition/files/Adaptation_GuideOct_2012.pdf. Les images de remplacement peuvent souvent être trouvées et empruntées à d'autres projets de nutrition régionaux ou locaux ou en utilisant simplement des images clip art ou en prenant des photos dans des marchés locaux et des ménages. Dans la mesure du possible, vous devez utiliser des visuels et du matériel déjà disponibles et approuvés par les acteurs nationaux. S'il n'y a pas de visuels adaptés déjà existants, l'adaptation peut signifier d'encourir des frais de conception graphique qui étireraient un budget limité en termes de ressources. Cependant, vous devez toujours, au moins prévoir d'adapter au contexte local les visuels contenus dans le matériel didactique.

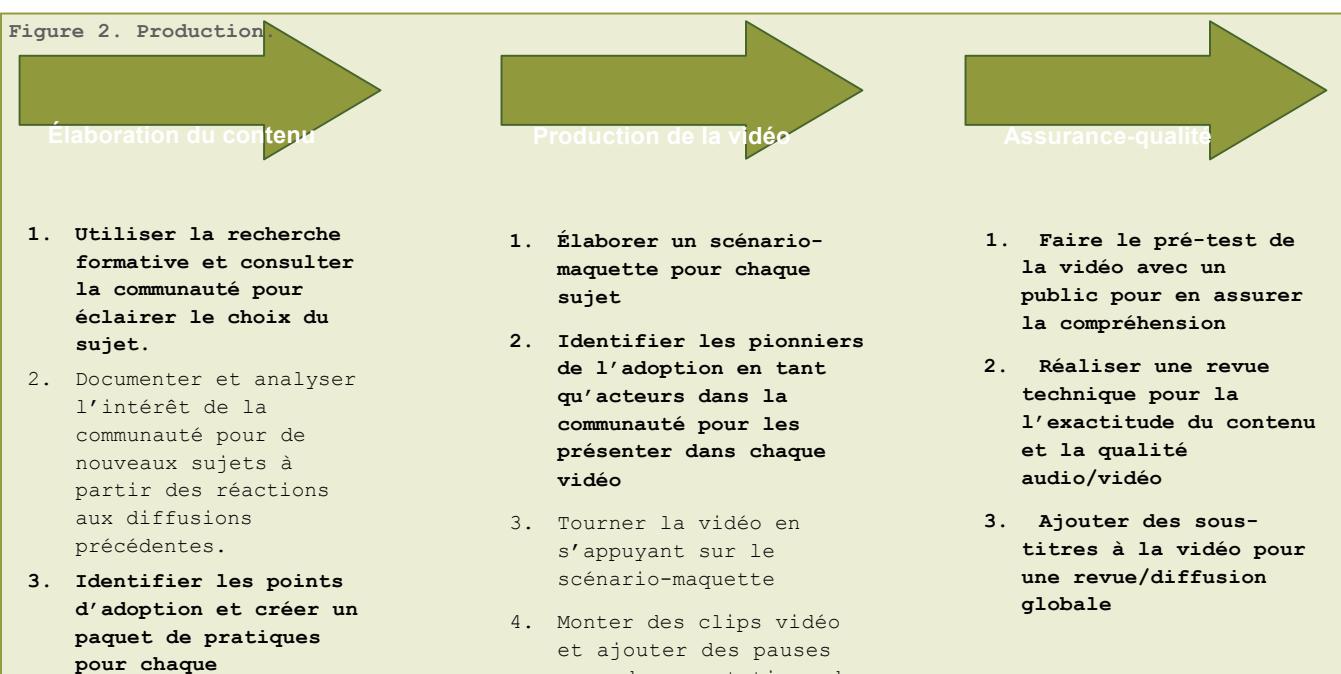
Composante 2 : Production

L'approche collaborative SPRING/DG représente une combinaison unique de technologie et de communication pour le changement social et de comportement en appui à une meilleure nutrition. Les principales composantes sont des vidéos qui présentent des membres de la communauté locale, chaque vidéo faisant la démonstration d'une pratique nutritionnelle à grand impact particulière et ses avantages. La production et la projection des vidéos provoquent une réaction en chaîne à travers toute la communauté, déclenchant l'adoption et la promotion de pratiques améliorées et rendant ces connaissances productives. La clé du succès est de produire des vidéos pertinentes, de bonne qualité qui génèrent et maintiennent l'intérêt de la communauté. Cette section décrit les procédures permettant de produire ces vidéos et d'appliquer des normes de qualité et des mécanismes de rétroaction pour identifier le contenu et renforcer sa qualité.

Éléments de MIYCN

- Identifier le contenu
- Paquet de pratiques
- Élaboration de scénarios-maquettes
- Identification des acteurs
- Pré-test
- Revue technique

La Figure 2 ci-dessous détaille les différentes étapes du processus de production mettant en gras les éléments spécifiques à l'approche de la nutrition chez la mère, le nourrisson et le jeune enfant (MIYCN) détaillée dans ce guide. Les autres étapes sont simplement brièvement résumées ci-dessous et expliquées de manière plus détaillée dans les SOP de DG.



2.1. Élaboration du contenu

Chaque vidéo doit mettre l'accent sur un comportement spécifique qu'elle vise pour influencer le public cible. Les principaux résultats de la recherche formative devraient avoir fourni une liste de comportements appropriés, localement réalisables auxquels le projet peut s'attaquer. Étant donné que les comportements MIYCN s'inscrivent dans des normes culturelles, la recherche formative est importante en ce qu'elle sert à recueillir la voix de la communauté pour comprendre comment hiérarchiser et négocier les comportements qui sont recommandés au plan mondial. De nouveaux comportements à mettre en œuvre ne devraient pas représenter des actions trop complexes, mais plutôt de petites actions réalisables, qui

auront un impact nutritionnel et qui peuvent être facilement négociées, étant donné les contraintes économiques, de genre, sociales et autres de la communauté. Il est important de reconnaître les secteurs où des produits spécifiques ou autres ressources (par exemple, les comprimés de fer-d'acide folique) ou des services spécifiques seront essentiels pour traduire les informations en nouveaux comportements.

Du fait de leurs liens solides avec la communauté, les partenaires locaux ont souvent une bonne compréhension du contexte du projet et peuvent aider à contribuer aux sujets identifiés pour la production des vidéos ou à les affiner. En outre, étant donné que les membres du public posent des questions et demandent des informations précises, les diffusions elles-mêmes devraient s'avérer être une source de sujets pour les futures vidéos. L'équipe de production et les spécialistes de la question doivent régulièrement passer en revue les réactions aux diffusions, discuter des sujets proposés et les passer en revue avec des conseillers techniques ou un Comité technique consultatif.

Expérience du projet : thèmes des vidéos

Par le pré-test, vous pouvez vous rendre compte que le contenu des vidéos est mieux compris lorsqu'il met l'accent sur des démonstrations d'actions simples et réalisables. Ainsi, un contenu plus complexe devrait être scindé en micro-comportements à présenter dans plus d'une vidéo, dans une série. Par exemple, dans le projet de l'Inde, le sujet de l'allaitement maternel exclusif pendant six mois a été scindé en deux vidéos. La première mettait l'accent sur le démarrage précoce de l'allaitement maternel et l'allaitement maternel exclusif, tandis que le second examinait la manière de gérer l'allaitement maternel tout en travaillant. De nombreuses discussions ont été menées avec des équipes techniques et locales concernant la question de savoir s'il fallait introduire le concept de l'expression du lait maternel. En fin de compte, il a été convenu que la question serait traitée comme une option pour les mères travaillant à l'extérieur, mais pas totalement expliquée, dans la mesure où l'inclusion d'une explication plus détaillée nécessiterait de couvrir trop de concepts en une seule vidéo. Une troisième vidéo de la série aurait pu être conçue spécialement pour traiter complètement le sujet de l'expression du lait maternel.

Formulation d'un paquet de pratiques

Une étape suivante essentielle dans la phase de production consiste à élaborer un paquet de pratiques (POP) pour le contenu prioritaire des vidéos, soulignant les comportements et les messages clés (également connus sous le nom de « points d'adoption non négociables »), ainsi que les questions que les équipes locales utiliseront pour vérifier par la suite l'adoption et la promotion des comportements.

Pour s'assurer que les vidéos sont techniquement fiables, concevoir un POP soit conjointement avec les partenaires techniques internationaux, soit avec les partenaires locaux, s'ils ont l'expertise nécessaire en matière de nutrition. La documentation de pratiques bien établies au sein de la communauté par le biais de la recherche formative est une étape importante dans l'élaboration de POP et de scénarios-maquettes pour affiner les messages clés et s'assurer que les vidéos répondent de manière appropriée aux normes culturelles, aux mythes existants et/ou aux obstacles et aux facilitateurs pour un comportement donné et des pratiques existantes.

Outils

Échantillon de paquet de pratiques (Annexe 5)

Échantillon d'outils de travail pour la vérification de l'adoption (Annexe 6)

Qu'est-ce qu'un Paquet de pratiques (POP) ?

Adapté du langage de l'agriculture, le « POP » renvoie aux étapes de la production de différentes cultures de manière scientifique pour obtenir le rendement optimal. Cela couvre globalement les étapes qui vont de la sélection des semences à la récolte. Dans d'autres domaines, comme la santé et la nutrition, les POP renvoient aux détails d'une pratique particulière, comme les messages clés ou ce que recouvre la pratique.

Chaque POP devrait contenir des détails tels que :

- le type de vidéo (par exemple, un cas de réussite ou une démonstration) ;
- l'aperçu général du thème et du contenu de la vidéo ;
- les messages clés et les points essentiels non négociables qui doivent apparaître dans la vidéo en tant que texte et annotations avec des voix off présentées sur l'écran pendant des pauses délibérées dans la vidéo. Ces messages clés et ces points

essentiels sont également utilisés pour évaluer la rétention des connaissances dans le cadre du processus de vérification de l'adoption, lorsqu'une observation directe n'est pas possible ;

- d'autres messages clés qui sont importants à retenir et à inclure dans la vidéo, mais qui ne sont pas essentiels pour la vérification de l'adoption ;
- les détails des annotations, les points de connaissance pour la vérification de l'adoption/la promotion et les questions de facilitation à poser par les équipes locales en vue de vérifier l'adoption. Ces détails sont directement tirés des POP pour l'élaboration d'outils de travail en vue de la vérification de l'adoption.

Expérience du projet : Définir les adoptions concernant la nutrition

Il n'a pas été possible d'observer directement si le public cible avait adopté plusieurs des comportements de MIYCN dont le projet faisait la promotion. Il n'était pas non plus possible de vérifier toutes les incidences de comportement qui sont pratiquées plusieurs fois par jour. Comme substitut de l'observation directe de l'adoption, les équipes locales ont utilisé des adoptions de comportements auto-signalées et le rappel des connaissances des points non négociables à partir des vidéos. Toutefois, autant que possible - par exemple, pour le lavage des mains, les équipes ont observé directement la pratique et la présence physique des technologies de mise en œuvre nécessaires (telles que les « tippy taps ») pour assurer le suivi des adoptions.

La création du POP est une étape initiale importante qui éclaire la scénarisation des vidéos. Partagez le POP avec l'organisation partenaire locale et l'équipe de production vidéo pour examen. Avec le POP finalisé et les idées devant servir de fil conducteur pour chaque sujet, l'équipe de production vidéo peut commencer à élaborer la scénarisation comme décrit en détail dans la section suivante. Pour un exemple de POP de projet de vidéos communautaires sur la nutrition, veuillez voir l'Annexe 5.

La prochaine étape consiste à élaborer l'outil de travail de vérification de l'adoption (Annexe 6), qui réitère les pratiques clés présentées dans le POP et incluses dans les vidéos, et aide les médiateurs à identifier les pratiques qui sont correctement exécutées. L'outil de travail devrait inclure les mêmes informations et devrait être créé en même temps que le POP, de sorte que le POP, le contenu de la vidéo et l'outil de travail pour la vérification de l'adoption soient tous coordonnés. Pendant les diffusions, les médiateurs peuvent utiliser les outils de travail et le POP pour référer les points critiques à chaque pratique recommandée.

2.2. Production de vidéos

Scénarisation

Les scénarios-maquettes aident l'équipe de production vidéo à saisir de manière authentique la conversation libre d'un acteur principal, tout en assurant l'exactitude et l'exhaustivité des informations techniques de MIYCN qui sont transmises. Les scénarios-maquettes vous aident également à organiser et à assurer le séquençage d'une histoire ou à la transformer en un récit clair et compréhensible.

Ces scénarios-maquettes sont différents d'un script audiovisuel, qui est une description extrêmement détaillée, ligne par ligne, d'un film, y compris les dialogues. Les scénarios-maquettes utilisés pour ces vidéos communautaires peuvent même être différents et plus exhaustifs que des scénarios-maquettes conventionnels. Ils fournissent l'idée globale de chaque plan, y compris les détails techniques, tels que la sélection et le lieu d'une scène et servent de guide général à l'équipe de production vidéo et aux acteurs. L'absence de scénarios-maquettes peut conduire à une confusion ou à des inexactitudes, entraîner des difficultés pour maintenir la qualité et l'exactitude du produit final et rendre le processus entier inutilement long. Bref, une bonne scénarisation fait gagner du temps et réduit l'écart de compréhension entre l'équipe technique et l'équipe de production.

Création d'un scénario-maquette

Commencez le processus de scénarisation par un exercice de brainstorming entre le

Using Participatory, Community-Led Videos to Improve Maternal, Infant, and

Outil

Modèles de fiche de planification de la production de vidéos et de scénario-maquette (Annexe 7)
Échantillon de processus de revue et d'approbation avec les partenaires techniques (Annexe 8)

partenaire/conseiller technique et l'équipe partenaire locale, y compris l'équipe de production vidéo. En se servant de POP comme point de départ, cherchez à visualiser un fil directeur possible et commencez par identifier les pionniers de l'adoption au sein de la communauté locale pour les faire jouer dans la vidéo. Un exemple de scénario-maquette est fourni dans l'Annexe 7.

Après la session de brainstorming, convertissez l'idée générale obtenue suite au brainstorming en un scénario-maquette ayant une suite logique. Identifiez qui jouera dans la vidéo, où le tournage aura lieu, comment la vidéo sera filmée et les points d'adoption non négociables. Votre scénario-maquette doit inclure un début, un point culminant et une résolution de l'histoire. Le scénario-maquette devrait fournir une représentation graphique de chaque plan de tournage ; indiquez le matériel requis pour le tournage ; et spécifiez une suite logique des plans de tournage comportant le type de plan, la durée et la piste audio souhaités pour chaque plan.

Les formats de scénarios-maquettes peuvent varier, mais sont généralement divisés en deux segments :

Fiche de planification de la production

- *auteur* : nom du scénariste ;
- *nom du sujet* : titre de l'histoire (qui reflète le contenu) ;
- *type de sujet* : classer en tant que démonstration, cas de réussite, discussion ou entretien sur des sujets tels que la mobilisation sociale, les pratiques agricoles, l'élevage, la santé, la nutrition ou le renforcement institutionnel ;
- *village, bloc et district* : où le tournage a lieu ;
- *langue* : le dialecte local utilisé dans la vidéo ;
- *caméraman, facilitateur et réalisateur* : noms des membres de l'équipe de production ;
- *acteurs* : noms des acteurs de la vidéo ;
- *points d'adoption non négociables* : une liste de points issus du POP qui doivent être couverts ;
- *préparation du tournage* : matériel, sélection du site, nourriture préparée, etc. ;
- *approbations* : nom de l'examinateur technique et toute information concernant l'approbation.

Panneaux de scénario-maquette

Les panneaux de scénario-maquette représentent l'histoire de manière graphique. Ces panneaux couvrent les composantes primaires de l'histoire dans l'ordre, chaque panneau étant l'équivalent d'un plan ou d'une scène. Les panneaux permettent de visualiser la scène, y compris le type et la durée du plan. Le long de chaque panneau se trouve un récit de la scène, détaillant la scène telle qu'elle est visualisée sur le panneau. La scénarisation ne nécessite pas de compétences artistiques ; chaque panneau peut présenter une esquisse sommaire ou même des personnages dessinées sous forme filaire.

Après l'élaboration du scénario-maquette, faites-le approuver par le partenaire technique (en présumant que le partenaire n'était pas directement impliqué dans la création du scénario-maquette), selon un processus précédemment convenu pour la revue et l'approbation par le consortium des partenaires. L'Annexe 8 décrit un processus de revue particulièrement approfondi par un partenaire technique international, en l'absence d'un partenaire technique local en matière de nutrition. Le projet de validation du concept prévoyait un appui technique plus important au début de la production des vidéos et, à mesure que plus de vidéos étaient réalisées et que les équipes étaient plus à l'aise avec le contenu technique, elles acquéraient plus d'autonomie et le partenaire technique exerçait une supervision moins importante. La supervision et la revue techniques par un partenaire local en matière de nutrition devraient être la méthode préférée afin d'assurer l'appropriation locale, la pérennité et un délai de réponse plus rapide pour les revues.

Recruter des stars de la communauté

Autant que possible, pour assurer l'authenticité et mettre en exergue la faisabilité des pratiques proposées qui font l'objet d'une démonstration, choisissez des pionniers de l'adoption qui pratiquent déjà le comportement recommandé dans la communauté pour être les stars des vidéos. En produisant des vidéos sur les comportements et les concepts de nutrition qui peuvent être totalement nouveaux pour les communautés, prenez soin de choisir en tant que pionnier de l'adoption pour essayer la pratique une personne qui peut devenir une source fiable d'information concernant la pratique et qui sera capable de délivrer les

messages correctement et d'une façon permettant à la communauté de s'identifier avec l'acteur.

Outils

Échantillon de formulaire de consentement pour les stars des vidéos
(Annexe 9)



Le fait de présenter des individus pour qui la pratique est également nouvelle peut motiver les spectateurs qui ont peut-être des doutes par rapport à la faisabilité de l'adoption de la pratique. Les membres de la communauté sont généralement désireux et excités d'apparaître dans une vidéo et gagnent souvent un statut social suite à leur participation. Le fait de figurer dans la vidéo peut également affecter leur propre adoption de la pratique - ils finiront par être vus comme un modèle d'identification pour cette pratique dans leur communauté. Étant donné la familiarité des équipes de production avec la communauté, donnez-leur la responsabilité de recruter les stars des vidéos. Pendant la recherche formative, prenez soin d'identifier les pionniers de l'adoption à recruter pour les vidéos.

Après que les équipes de production auront créé une première liste de stars potentielles, ils devront rendre visite à chaque candidat pour s'informer sur la pratique spécifique et observer cette pratique ; ils devraient recruter comme stars les membres de la communauté, les familles les plus appropriés et intéressés ou des personnes influentes. Ces personnes/familles choisies devraient pratiquer actuellement le comportement recommandé ou être enthousiastes à l'essayer ; elles devraient bien connaître le sujet de la vidéo et le comportement spécifique ; et avoir confiance en leur capacité à jouer dans la vidéo.

L'équipe de production vidéo doit savoir clairement quelles sont les attentes par rapport au tournage des vidéos, le temps requis et l'exposition qu'auront les stars. L'équipe doit ensuite travailler avec la ou les star(s) pour programmer le moment le plus approprié et pratique pour tourner la vidéo. Les coordonnées des stars et des équipes de production vidéo devront être échangées, en cas de changement de programme imprévu. Enfin, assurez-vous que toutes les stars signent des lettres de consentement (Annexe 9) pour éviter tout malentendu par la suite.

Tournage des vidéos

Une fois que le scénario-maquette aura été créé, examiné et approuvé pour son contenu technique, vous pouvez commencer à tourner la vidéo. Tout l'équipement, les accessoires nécessaires et les échéances doivent être prévus à l'avance par l'équipe de production vidéo. L'équipe comprend :

- un caméraman, qui dirige la production selon le scénario-maquette. Il ou elle tient la caméra et réalise les enregistrements réels ;
- un facilitateur, qui aide les acteurs pendant le tournage des scènes pour s'assurer que le contenu décrit sur le scénario-maquette est bien couvert. Il ou elle joue le rôle d'un enquêteur en posant des questions d'approfondissement, remplit les vides pendant les moments de silence et met la star à l'aise devant la caméra. Le facilitateur doit permettre aux stars des vidéos de parler autant que possible et ne doit apporter sa contribution que lorsque c'est nécessaire. Dans les vidéos, les stars locales sont censées communiquer les informations de manière authentique d'une manière qui peut permettre à la communauté de s'identifier avec ces informations ;
- d'autres membres de l'équipe devraient fournir un soutien au niveau de l'éclairage et du son, si nécessaire ou si possible. Les outils et les équipements requis pour le tournage sont :
- le scénario-maquette approuvé ;
- un exemplaire du POP pour des références techniques ;
- une caméra - totalement chargée ;
- une carte mémoire avec suffisamment d'espace libre ;
- des microphones sans fil - un au moins, mais deux pour une qualité audio optimale, à condition que la caméra puisse en supporter plus d'une (utiliser un séparateur, si nécessaire).

Expérience du projet : Défis des vidéos de nutrition

Il existe certains défis liés à la production vidéo pour des vidéos de nutrition par rapport aux vidéos sur l'agriculture, qui ont été identifiés dans le cadre du projet SPRING/DG. Pour articuler des concepts abstraits liés à la nutrition, les vidéos ont souvent besoin de plus d'un acteur, ce qui nécessite que l'équipe ait plus d'un microphone ou que les acteurs partagent les microphones au sein de chaque scène, ce qui peut être difficile à gérer. En outre, parce que nombre des comportements liés à la nutrition surviennent à domicile, par rapport aux champs, un faible éclairage peut rendre le tournage des vidéos difficile.

Immédiatement après le tournage, l'équipe de production vidéo devrait faire un débriefing avec les stars de la vidéo. Il est essentiel à ce stade de leur transmettre que le fait d'être dans la vidéo en a fait des modèles d'identification dans leur communauté pour le comportement présenté et qu'ils doivent promouvoir et pratiquer le comportement eux-mêmes à toutes les occasions. Une partie du succès de l'approche des vidéos communautaires repose sur la pression sociale et la confiance au sein de la communauté, si bien que les voisins et les pairs peuvent voir que les stars pratiquent, en fait, effectivement le comportement souhaité, ce qui implique qu'il est possible pour les autres membres de la communauté de faire de même. Ceci renforce l'importance du choix minutieux par les équipes de production des pionniers ou de stars susceptibles de pouvoir maintenir ces comportements, parce que, contrairement aux autres interventions de vidéo, cette approche est basée sur l'engagement social et l'identification des praticiens et des modèles d'identification au sein de communautés semblables. Si les déviants positifs ou les acteurs sont vus comme des personnes qui ne pratiquent pas le comportement qu'ils proposent comme modèle dans la vidéo, l'approche risque d'être sapée dans la communauté.

Pour plus d'informations sur les compétences en matière de tournage, le protocole de tournage, le décorum pendant le tournage, la manipulation des caméscopes et de leurs accessoires et les conditions préalables au tournage, référez-vous au Manuel de formation à la production de vidéos de DG et aux SOP.

Montage de la vidéo

Une fois que le tournage de la vidéo est terminé, vous pouvez commencer le processus post-production ou la phase de montage de la vidéo avec un monteur vidéo identifié dans le cadre de l'équipe de production vidéo. Le processus de production de vidéos scène par scène et le maintien de l'intégrité du scénario-maquette aident à réduire le temps et les efforts nécessaires au montage. La phase du montage comporte les éléments suivants :

- le réarrangement, l'ajout et/ou la suppression de sections de clips vidéo (« couture ») ;
- l'ajout et/ou le retrait de l'audio ;
- l'application de corrections des couleurs, de filtres et autres retouches ;
- la création de transitions entre différents clips ;
- l'ajout d'annotations, insérées à des intervalles appropriés pendant les vidéos, pour renforcer les points importants, résumer des informations et fournir des consignes de médiation au facilitateur ;
- l'ajout de photos ou d'autres matériels pédagogiques entre les différents clips, en cas de besoin.

Si plusieurs clips ont été tournés pour chaque section d'un scénario-maquette, comme cela arrive souvent, il est important de visionner tous les clips, choisir ceux qui sont susceptibles d'être utilisés et les organiser correctement pour les retrouver et les arranger facilement.

Référez-vous au Manuel de formation de DG sur la production de vidéos pour les détails concernant le processus étape par étape du montage vidéo.

2.3. Assurance qualité

Faire le pré-test des vidéos⁵

Le pré-test est un processus visant à déterminer les réactions d'un groupe cible à des informations sur le changement et leur compréhension de ces informations, avant que le matériel ne soit finalisé. Le pré-test vous indique si le message et le matériel sont appropriés et efficaces.

La réalisation du pré-test avec votre groupe cible peut vous indiquer si le langage, les images, la musique et les messages utilisés dans votre matériel sont :

- compréhensibles ;
- appropriés au plan culturel ;
- crédibles et réalistes ;
- acceptables pour le public ;
- visuellement attrayants ;
- informatifs ;
- motivants.

Comment faire le pré-test des vidéos ?

Après le tournage et le montage des vidéos, réalisez le pré-test avec un ou deux groupes ou organisations du village comprenant des publics cibles similaires dans un village de non-intervention choisi de manière aléatoire dans le même district. Si aucun groupe ou aucune organisation du village n'est pertinent, faites le pré-test avec un groupe de diffusion différent chaque fois ou avec des groupes créés spécialement pour le pré-test et non inclus dans une recherche liée à l'intervention. Si aucune recherche n'est menée dans le cadre de votre intervention, faites le pré-test avec un groupe communautaire différent chaque fois, pour vous assurer que plus d'un groupe visionne les vidéos avant leur finalisation. Le pré-test devrait être mené comme n'importe quel autre type de diffusion, en suivant les directives de diffusion ci-dessous. Un ou deux membres du personnel de l'organisation partenaire locale devra/devront être présent(s) pour documenter les travaux, en utilisant le guide de facilitation et de rapports du pré-test présenté en Annexe 10.

Les équipes de production devraient utiliser les rétroactions du groupe ayant fait l'objet de pré-test pour faire les corrections nécessaires à la vidéo, afin de s'assurer que le matériel sera bien compris. Les corrections peuvent inclure des modifications au niveau des annotations, le doublage audio pour clarifier certains concepts, l'ajout de photos ou de nouvelles scènes ou même la reprise du tournage de certaines scènes, si nécessaire.

En outre, le pré-test vous permet de comprendre les types de questions qui peuvent survenir au cours des projections et de vous y préparer en conséquence. Assurez-vous que le membre d'équipe qui supervise note toutes les questions posées pendant le pré-test. Les rétroactions et les questions des groupes faisant l'objet de pré-test peuvent alors être analysées et discutées au cours des réunions de préparation de la diffusion avec les médiateurs. Ceci les aidera à clarifier des concepts clés présentés par les vidéos et à se préparer de manière adéquate pour répondre aux questions qui seront probablement posées au cours de leurs diffusions.

Outils

Modèle de guide de facilitation et de rapports du pré-test de la vidéo (Annexe 10)

⁵ Adapté à partir de l'Unité de la communication pour le changement de comportement du Projet contrôle et prévention du sida (AIDSCAP), *How to Conduct Effective Pretests: Ensuring Meaningful BCC Messages and Materials* (Family Health International, n.d.), <http://www.fsnnetwork.org/sites/default/files/conducteffectivepretestenhv.pdf>.

Conseils : Mythes courants à propos du pré-test

Le pré-test est trop cher et trop long.

En s'assurant que le public comprend bien le contenu et adopte les pratiques souhaitées, le pré-test peut vous permettre de faire des économies d'argent et de temps. Pour chaque vidéo, seulement un ou deux groupe(s) ont besoin de faire le pré-test du contenu. Des changements simples peuvent être apportés pour améliorer la compréhension.

Le contenu élaboré par les membres du personnel local n'a pas besoin d'être pré-testé, car ce personnel fait partie de la communauté locale.

Même le personnel local peut avoir des idées préconçues ou des préjugés. Ils peuvent aussi avoir un niveau d'alphabétisation plus élevé ou une plus grande compréhension du contenu technique que les publics cibles. Vous devez vous atteler à faire le pré-test de tout le contenu avec les publics cibles spécifiques et dans les contextes spécifiques où vous prévoyez d'utiliser ce contenu.

Seul le matériel écrit a besoin de faire l'objet d'un pré-test.

Tous les types de matériel CCSC tirent un avantage du pré-test : les mots, les illustrations, les photos, les vidéos, la musique et les graphiques. Si les personnes n'aiment pas ou ne peuvent pas comprendre les vidéos ou les graphiques, le message peut être facilement perdu.

Revues techniques

Avant de diffuser une vidéo, des approbations de la qualité technique et esthétique sont nécessaires. L'équipe d'assurance-qualité d'un partenaire ou les directeurs et les experts techniques doivent analyser à la fois l'exactitude technique et l'exhaustivité du contenu, ainsi que les aspects visuels, audio et de motivation esthétique de la vidéo. Sur la base des commentaires fournis, la vidéo devra être modifiée ou révisée (ou rejetée) avant sa diffusion.

Un processus réalisable d'approbation des scénarios-maquettes et des vidéos devrait être clairement défini. Pour un exemple de processus de revue et d'approbation pour la scénarisation et la production de la vidéo, processus qui a été utilisé au cours du projet SPRING/DG, voir l'Annexe 8. Comme précédemment indiqué, cet exemple illustre un processus d'examen approfondi par le partenaire technique international en l'absence d'un partenaire technique de nutrition local pour mener l'examen. Si l'examinateur technique parle une langue autre que celle utilisée dans la vidéo, rédigez des sous-titres pour accompagner la vidéo pour aider au processus d'approbation. Les sous-titres eux-mêmes devront être vérifiés et approuvés par les partenaires techniques dans le cadre du processus recommandé ci-dessus. Ils pourront alors être chargés sur la vidéo pour faciliter une compréhension mondiale et mettre en valeur le travail pour les donateurs et autres partenaires.

Stockage des vidéos

Une fois que le montage et la revue des vidéos auront été achevés, stockez les vidéos finales dans un format compatible avec le pico-projecteur utilisé pour la diffusion. Chargez les détails de la vidéo dans le système Connect Online, Connect Offline (COCO) de DG ou tout autre logiciel de collecte de données et chargez le fichier vidéo lui-même sur YouTube. Ajoutez les sous-titres via le système de sous-titrage codé de YouTube. Puis, copiez les vidéos approuvées sur les pico-projecteurs ou les cartes mémoires SD micro pour une diffusion dans les villages d'intervention au cours des réunions régulières de préparation de la diffusion avec les médiateurs. Vous trouverez plus de détails sur cette étape dans le SOP de DG.

Composante 3. Diffusion et leçons tirées du projet

Après avoir produit les vidéos et achevé le processus d'approbation, vous pouvez charger ces vidéos sur les pico-projecteurs (via le port USB ou les cartes mémoire SD micro) en vue de la diffusion. Le processus de diffusion qui suit, décrit dans cette section, inclut la diffusion, la saisie des données dans COCO, la vérification de l'adoption des changements de comportement souhaités et l'analyse des rétroactions, afin de mieux aligner le projet sur les besoins et les intérêts de la communauté locale.

Les médiateurs jouent un rôle essentiel dans la diffusion des vidéos aux groupes villageois (exemple, les groupes d'entraide des femmes), en assurant le suivi par des visites à domicile pour soutenir les membres de la communauté dans la négociation de l'adoption des comportements et le suivi des résultats du projet.

Les médiateurs sont formés à l'utilisation des vidéos comme éléments catalyseurs pour amener les groupes au dialogue, en faisant des pauses et en revenant en arrière au niveau de la vidéo pour s'assurer que le public saisit totalement les concepts. Après les projections, les médiateurs rendent des visites à domicile pour vérifier et enregistrer les données sur les adoptions. Vous pouvez analyser ces données pour améliorer progressivement le projet de manière itérative.

La Figure 3 ci-dessous fournit les détails des étapes du processus de diffusion, en mettant en gras les éléments spécifiques à l'approche MIYCN détaillée dans le présent guide. Les autres étapes ne sont que brièvement résumées ci-dessous et sont expliquées de manière plus détaillée dans les SOP de DG.

Figure 3. Diffusion et leçons tirées du projet.

Éléments de MIYCN

- Cours de recyclage en MIYCN et diffusion
- Vérification des adoptions
- Amélioration du projet sur la base des données et des rétroactions

Diffusion	Suivi des adoptions	Compte-rendu et leçons tirées
<ol style="list-style-type: none">1. Planifier le calendrier de diffusion.2. Tenir des réunions de préparation de la diffusion sous forme de recyclage de MIYCN.3. Réaliser les diffusions avec les groupes de manière participative.	<ol style="list-style-type: none">1. Enregistrer les renseignements sur les participants, notamment leurs intérêts, leurs questions et leur disponibilité à adopter ou à promouvoir une pratique particulière.2. Observer et valider les adoptions et les promotions avec les visites à domicile.3. Vérifier si tous les points de pratique essentiels ont été suivis ou si des innovations ont été apportées.	<ol style="list-style-type: none">1. Saisir les données de suivi dans COCO aux fins d'analyse.2. Contre-vérifier régulièrement un échantillon aléatoire d'adoptions pour assurer la qualité de la vérification.3. Examiner les rétroactions des participants et les données d'adoption pour améliorer la production vidéo et les processus de diffusion et identifier le contenu de nouvelles vidéos.

3.1. Diffusion

La diffusion est le processus de projection des vidéos à de petits groupes de manière interactive et amusante pour inciter les spectateurs à adopter ou à promouvoir les pratiques présentées dans les vidéos. Cherchez à réunir des groupes de 10 à 20 personnes - suffisamment importants pour une dynamique de pair à pair, mais pas trop importants pour des discussions animées et personnelles. Dans l'idéal, le médiateur devrait être issu du village où les vidéos sont diffusées ou y vivre et devra être formé pour faciliter les projections d'une manière qui engage totalement les participants. Avant de commencer les diffusions, vous devrez vous assurer d'avoir tout l'équipement requis et confirmer qu'il fonctionne. Vous devrez également élaborer un calendrier de diffusion.

Expérience du projet : l'adoption par rapport à la promotion

Dans le modèle standard de Digital Green pour l'agriculture, l'adoption des pratiques spécifiques à l'agriculture est généralement pertinente pour tous les participants. Mais, pour la nutrition, un grand nombre des pratiques sont associées à des groupes cibles ou à des périodes très spécifiques. Par exemple, les informations concernant l'allaitement maternel exclusif ne peuvent s'appliquer qu'aux femmes qui ont des bébés âgés de moins de six mois, un sous-groupe qui peut constituer un petit pourcentage seulement des participantes d'un groupe d'entraide de femmes. Toutefois, les informations sont susceptibles d'être - en fin de compte - pertinentes personnellement pour de nombreuses autres femmes dans le groupe, ainsi que pour leurs sœurs, les mères et les belles-mères. Ces personnes sont des personnes influentes essentielles et ont le pouvoir d'amener une femme à pratiquer un comportement recommandé donné - ou freiner son aptitude ou sa disponibilité à le faire. Pour cette raison, il est tout aussi important d'atteindre le public influent et non seulement d'encourager l'adoption des pratiques présentées, mais également la promotion de la pratique chez d'autres personnes.

Planification des programmes de diffusion

L'organisation partenaire locale devra programmer les projections de manière hebdomadaire ou bihebdomadaire, en fonction de l'intérêt de la communauté, du nombre de vidéos à projeter et de la disponibilité des équipes de diffusion. Par ailleurs, il est important de prévoir un programme de diffusion régulier avec chaque groupe pour obtenir un flux continu d'informations. En programmant les projections, envisagez la fréquence ainsi que les lieux (et les questions connexes, telles que l'accessibilité saisonnière). La planification devra prendre en compte :

- le nombre de projections par mois auxquelles chaque groupe s'est engagé à assister ;
- les sujets d'intérêt saisonnier pour chaque groupe ;
- le contenu à promouvoir ;
- l'intégration avec les interventions à base communautaire par un partenaire de vulgarisation ou un partenaire local.

Compétences en médiation

La crédibilité de la diffusion dépend largement des compétences du médiateur pour la facilitation des projections des vidéos. Les spectateurs peuvent perdre tout intérêt, par exemple, si un médiateur n'est pas préparé, n'arrive pas à intéresser les participants pour les amener à discuter, n'est pas capable d'assurer le suivi, ne sait pas où se procurer les produits physiques (par exemple, les comprimés de fer-d'acide folique) ou ne fait pas remonter les questions qui surviennent pour une solution. Ainsi donc, il est très important que le médiateur soit bien formé à tous les aspects de la diffusion, depuis la manipulation



Conseils pour les médiateurs

- Faites des pauses dans la vidéo à des moments corrects pour amener le public à poser des questions en vue de stimuler la discussion ;
- anticipiez différents types de questions (pour le sujet et le contenu), afin de stimuler la discussion et la réflexion ;
- écoutez et répondez de manière active au groupe ;
- utilisez et entretenez de manière appropriée le pico projecteur et autre équipement de diffusion.

des pico-projecteurs jusqu'aux questions à poser et aux réponses à y apporter pour amener les publics à s'engager dans un dialogue réflexif afin d'enregistrer les réactions et les observations de la communauté.

Se référer aux SOP de DG et au Manuel de formation pour la diffusion, pour de plus amples informations sur le rôle des médiateurs.

Expérience du projet : Considérations relatives au genre

La dynamique du genre au sein des communautés peut avoir un impact majeur sur l'acceptabilité des vidéos communautaires. Dans le projet SPRING/DG, la participation de femmes à l'équipe de production des vidéos était essentielle pour maintenir le niveau de confort des acteurs qui étaient essentiellement des femmes. De même, les facilitateurs ont indiqué que les participantes se sentaient mal à l'aise par rapport à la présence d'hommes pendant les diffusions, en particulier lorsque les sujets des vidéos tels que l'allaitement maternel exclusif étaient discutés. En gardant cela à l'esprit, le partenaire local et le médiateur ont découragé la participation des hommes aux réunions de groupe, mais ont encouragé les hommes et les femmes à discuter du contenu des vidéos ensemble chez eux à la maison.

Réunions de préparation de la diffusion

Pour chaque comportement (ou vidéo) lié à la nutrition, les outils de travail de vérification de l'adoption doivent faire référence aux points non-négociables pour chaque comportement et promouvoir l'observation pour vérifier si les pratiques sont adoptées de manière correcte, incorrecte, partielle ou innovante. Les outils de travail (Annexe 5) devraient s'aligner sur les concepts clés du matériel de formation et les spécificités du POP utilisées pour créer les scénarios-maquettes et les vidéos. Distribuez les outils de travail des vidéos futures aux médiateurs au cours des réunions de préparation de diffusion régulières. Pour éviter toute confusion et éviter de surcharger les médiateurs avec trop de documents et trop d'informations, distribuez uniquement les outils de travail pour les vidéos futures à ce moment-là.

La réunion de préparation de la diffusion sert également de cours de recyclage pour le médiateur sur le sujet de la vidéo en complément à la brève formation à la sensibilisation à la MIYCN menée au début du projet. Avant la diffusion, le médiateur doit bien connaître la vidéo sélectionnée et comprendre pleinement ses objectifs d'apprentissage. Il ou elle devra s'exercer aux réponses aux questions que le groupe est susceptible de poser. Au cours de la réunion de préparation de la diffusion, projetez chaque vidéo dans l'ordre dans lequel elle sera projetée lors des diffusions réelles. Au cours de cette réunion, passez également en revue l'outil de travail de vérification de l'adoption et le POP pour vous assurer de l'exactitude des informations techniques sur le sujet présenté par la vidéo.

Expérience du projet : Préparation à la diffusion

Les réunions régulières de préparation à la diffusion avec les médiateurs et les experts des thèmes ont joué un rôle clé dans le succès des diffusions. Ces réunions sont devenues une plateforme pour le partage des expériences et un forum permettant aux médiateurs de se poser des questions et d'y apporter des réponses les uns aux autres. Les médiateurs ont trouvé les rétroactions et les suggestions rassemblées et discutées au cours de ces réunions particulièrement utiles dans l'amélioration de la qualité des diffusions elles-mêmes. Du fait de leur utilité perçue, les réunions de préparation de diffusion sont devenues la plateforme principale pour l'apprentissage croisé entre les médiateurs, aboutissant à un groupe de médiateurs bien informés, sûrs d'eux et compétents.

Le partenaire ou le conseiller technique doit être présent aux réunions de préparation à la diffusion pour donner de plus amples informations sur les pratiques spécifiques présentées dans les vidéos et fournir les informations ou l'orientation techniques supplémentaires pour compléter la formation en nutrition reçue par les médiateurs au début du projet. Les échanges avec ces experts techniques sont précieux pour les médiateurs dans la préparation de leurs diffusions. Toute rétroaction reçue ou toute question posée pendant le pré-test, ainsi que toute question posée au cours des précédentes projections de vidéos devraient être présentées et discutées, de sorte que les médiateurs sachent à quoi s'attendre pour leurs propres diffusions et puissent correctement répondre aux questions. Les réponses appropriées à ces questions possibles devront être partagées et renforcées. L'importance de cette préparation souligne la valeur du pré-test.

Objectifs des réunions de préparation à la diffusion

- Examiner la/les vidéo(s), l'outil/les outils de travail de vérification de l'adoption et le POP.
- Discuter du contenu technique des nouvelles vidéos pour clarifier toute question éventuelle.
- Discuter des rétroactions par rapport au pré-test ainsi que des questions qui ont été soulevées à ce moment-là.
- Examiner les techniques de médiation efficaces :
 - Poser des questions ouvertes.
 - S'assurer qu'il y a suffisamment de lumière pour stimuler la discussion au sein des membres du groupe.
 - Repasser la vidéo selon la demande ou si cela est nécessaire pour aider les membres du public à comprendre le contenu.
 - Ne pas continuer avant que les participants ne répondent aux questions posées dans les annotations à chaque pause.

Tenir les réunions de préparation à la diffusion dans un lieu central environ une fois par mois ou une fois toutes les deux ou trois vidéos, en fonction du calendrier de diffusion, de la disponibilité des médiateurs et d'autres circonstances. Au cours de ces réunions, donnez aux médiateurs le dernier lot de vidéos à charger sur leurs pico projecteurs. Il faut garder à l'esprit que les médiateurs ne pourront probablement pas se rappeler totalement toutes les informations techniques pour plus de deux ou trois vidéos à la fois.

Réaliser les diffusions

En préparant les diffusions, rappelez-vous que bien que les vidéos puissent être la principale attraction, elles peuvent également être des outils permettant de faciliter la discussion en face-à-face. Assurez-vous que chaque médiateur a accès à des haut-parleurs fonctionnels et chargés, à un pico-projecteur et à une lampe à piles qui peut être utilisée pour éclairer la salle assombrie pendant la partie discussion des diffusions. Les médiateurs devraient passer en revue le POP et l'outil de travail de vérification de l'adoption avant de commencer la réunion, pour s'assurer de la compréhension du sujet devant faire l'objet de discussion.

Les diffusions peuvent être menées entre des groupes villageois existants, y compris les groupes d'entraide, les groupes de soutien entre mères ou tout autre groupe d'intérêt commun comprenant entre 10 et 20 personnes. Veillez à ce que chaque groupe puisse accueillir deux à quatre diffusions de vidéos chaque mois, en fonction des buts, du budget et des ressources de votre projet et de la disponibilité des membres du groupe cible. L'ensemble du processus de diffusion, y compris la projection de la vidéo et la discussion suivant la projection ne devrait pas durer plus d'une heure. Au cours de la diffusion, le médiateur doit :

- accueillir les membres du groupe et s'assurer que l'environnement est confortable pour le groupe ;
- les inviter à réagir à la dernière diffusion et aux comportements que certains ont peut-être adoptés ou encouragés ;
- enregistrer la présence et le nom des personnes qui déclarent elles-mêmes avoir



Conseils pour les diffusions : être prêt

- Confirmer le moment et le lieu de la diffusion avec le groupe.
- Examiner la vidéo et le POP avant la projection.
- Imaginer les questions potentielles et préparer les réponses.
- Contrôler l'équipement et les accessoires.
- Empaqueter l'équipement de la diffusion, les accessoires et les formulaires de présence/projection.
- Arriver au moins 30 minutes avant la projection pour l'installation. S'assurer que le lieu est sombre ; installer un écran ou une toile, si nécessaire.
- Vérifier le son et la projection avant la réunion.
- Préparer les fiches de rapport.

adopté ou encouragé une pratique couverte par une vidéo précédente. Ces informations seront utilisées pour déterminer qui devrait recevoir une visite de suivi à domicile pour vérifier la promotion ou l'adoption. Vous pouvez également envisager de faire cela à la fin de la projection ;

- présenter le sujet de la vidéo et expliquer comment il s'applique au groupe ;

- projeter la vidéo à partir du pico-projecteur, en faisant des pauses au moment des annotations et en incitant les participants à engager une conversation à ces moments-là ;
- après la fin de la projection, lancer la discussion avec le groupe sur tous les sujets couverts par la vidéo ;
- pendant la discussion, demandez à un groupe représentatif de résumer les principaux points de la vidéo et de partager leurs propres expériences concernant la pratique ;
- enregistrer les personnes qui expriment un intérêt pour l'adoption de la pratique, ainsi que toute question posée par les participants. Prenez note de toutes les questions auxquelles vous ne pouvez pas apporter de réponse et assurez le suivi avec une réponse au cours de la projection suivante ;
- remercier les participants et confirmer le moment et le lieu de la prochaine diffusion.

Qualité des diffusions

Il y a beaucoup d'avantages à évaluer périodiquement la qualité des diffusions pour éclairer les améliorations au niveau du contenu des vidéos, identifier les besoins de recyclage et fournir les rétroactions aux médiateurs. Le partenaire local devra organiser des réunions régulières de l'équipe locale pour évaluer la qualité des diffusions et la manière dont le contenu et la facilitation peuvent être améliorés et inclure d'autres organisations partenaires qui souhaitent participer. En outre, veillez à trouver des occasions d'assister périodiquement aux diffusions pour observer les médiateurs et leur faire des remarques constructives sur leurs sessions. Faites toutes les remarques d'une manière qui puisse améliorer la qualité des diffusions et aider les médiateurs à améliorer leurs performances.

Les rétroactions peuvent également être utiles dans la conception de sessions de recyclage au cours des réunions de préparation à la diffusion. Référez-vous aux SOP de DG pour plus d'informations sur l'évaluation des diffusions et pour une fiche qui peut servir à évaluer périodiquement les médiateurs.



Conseils pour les diffusions :

Facilitation

Les vidéos sont un outil permettant de faciliter la conversation et ne devraient pas être projetées sans la participation et l'interaction active d'un médiateur.

Les diffusions doivent être des forums participatifs, interactifs où le médiateur encourage activement l'engagement des participants et ajuste les techniques pour maintenir l'intérêt et la participation du groupe. Utilisez les annotations insérées dans la vidéo pour faciliter la discussion et renforcer les points essentiels.

3.2. Suivi des adoptions

Indicateurs de performance et d'efficacité

Le suivi des adoptions et des promotions des comportements de nutrition fait partie intégrante de l'approche de SPRING/DG. Les volets de suivi et d'évaluation de la performance proposés sont basés sur le tracé de l'impact de programme simplifié illustré à la Figure 4.